



Extrait du site Laïcité Aujourd'hui

<http://laicite-aujourd'hui.fr/?Journee-de-la-Laicite-a-Riec>

# Journée de la Laïcité à Riec

- INITIATIVES -

Date de mise en ligne : lundi 5 décembre 2016

---

Copyright © Laïcité Aujourd'hui - Tous droits réservés

---

**L' Amicale Laïque de Riec sur Belon a organisé, dans le cadre de la journée de la Laïcité, une séance de cinéma samedi 10 décembre 2016 à 16h30 à la salle annexe de la salle polyvalente.**

Au programme le film de Philippe Baron : "**Le Métis de la République**", histoire d'une intégration réussie.

"**Un destin noir**",

c'est comme ça que l'on pourrait qualifier le parcours de **Raphaël Elizé**. Petit-fils d'esclave, il devient le premier maire noir de France en 1929, à Sablé-sur-Sarthe. Ré-élu en 1935, il est destitué par la Kommandantur, devient résistant et meurt à Buchenwald en 1945.

Tout au long de sa vie, Raphaël Elizé frôle la mort...et les sommets. À 11 ans, il échappe à la terrible éruption de la montagne Pelée, qui ravage sa ville natale en Martinique. En 1914, il devient Major de l'école vétérinaire. Sur le front de la Marne entre 1914 et 1918, il survit à la grande boucherie. Nommé vétérinaire à Sablé-sur-Sarthe en 1919, il est élu maire de sa ville en 1929 et réélu en 1935.

Il est le premier maire de couleur de France Métropolitaine, à une époque où dans le pays des droits de l'homme, persistent des courants politiques racistes et ségrégationnistes.

Mais cette trajectoire, exemple d'une assimilation réussie au sein de la République, se brise net en 1940 lorsqu'il est destitué de son poste de maire par l'armée d'occupation allemande en raison de la couleur de sa peau. Résistant, il est déporté à Buchenwald où il meurt en février 1945. Ce film retrace ce destin exceptionnel et romanesque. Il questionne surtout la condition noire dans cette France coloniale et la première moitié du XXème siècle.

<a href="IMG/jpg/raphael\_elize.jpg" type="image/jpeg">



" **Le Métis de la République** " revient sur le parcours exemplaire, fascinant et tragique de Raphaël Elizé. Né au Lamentin en Martinique en 1891, il a été élu maire de la commune de Sablé-sur-Sarthe en 1929, à une époque où des courants politiques racistes et ségrégationnistes persistaient.

Ce destin peu connu est raconté par **Philippe Torreton**.

Métis, arrière-petit-fils d'esclaves martiniquais, Raphaël Elizé arrive en métropole en 1919 et s'installe comme vétérinaire à Sablé-sur-Sarthe. Très vite, cet érudit mélomane socialiste est estimé des nombreux éleveurs de la région et gagne leur confiance. En 1929, il est élu maire. Au cours de ses mandats, car il sera réélu en 1935, il ouvre notamment une école, une maternité, une maison du peuple, et fait construire la première piscine de l'ouest de la

France.

Au moment de la déclaration de la Seconde guerre mondiale, il est mobilisé en 1939 et revient un an plus tard lors de la capitulation de la France. C'est à ce moment que sa vie bascule et que sa carrière d'homme politique se brise. En raison de sa couleur de peau, il est destitué par les Allemands qui occupent la France.

En 1943, **Raphaël Elizé** rejoint la Résistance, est arrêté puis déporté au camp de Buchenwald. Il meurt en février 1945 sous les bombes des avions alliés venus libérer le camp.